

## Côte-d'Ivoire-Afrique du Sud : le « dialogue » commercial

L'étude de D. Bach sur les rapports de la Côte-d'Ivoire avec l'Afrique du Sud montrait l'échec du dialogue politique entre dirigeants. En revanche, les relations commerciales se poursuivent dans les domaines les plus divers.

Dans son édition du samedi, *Fraternité-Matin*, l'unique quotidien de la Côte-d'Ivoire, a indiqué par trois fois en septembre et octobre 1981 un vol de la South African Airways en provenance de Jobourg faisant escale à Abidjan sur la route de Grande-Bretagne. Le censeur oublieux a dû se faire rappeler à l'ordre ; désormais ne figure plus qu'un anodin vol SA 232 pour Londres à 23 h 20. Outre le transport de passagers, les avions sud-africains font deux vols hebdomadaires en Côte-d'Ivoire. Il y a donc suffisamment de trafic pour justifier un représentant de la SAA à Abidjan. Le bureau, situé au premier étage de la tour Alpha 2 000, côté SIB, brille par sa discrétion : un sigle minuscule sur la porte, un téléphone qui ne répond jamais, un responsable qui fuit la presse.

Les relations commerciales, modestes par rapport aux échanges de l'Afrique australe, ne sont pas mauvaises. La RSA était le dix-septième client de la Côte-d'Ivoire en 1979, le vingtième en 1981. Pretoria a acheté l'an dernier 4 510 tonnes de café robusta, 2 251 tonnes de cacao, 15 000 tonnes de bois dont 12 500 tonnes de bois scié et 2 500 tonnes de grumes, ainsi que du plomb, des insecticides, des pièces détachées de moteur, le tout pour 4 713 milliards de Francs CFA. Les achats ivoiriens en RSA sont en général classés dans la rubrique « divers ». En 1979, Abidjan a tout de même importé 1 000 tonnes de maïs et plus de 100 tonnes de viande de bœuf ; en 1981 on note aussi 100 tonnes de tabac brut.

Faut-il compter dans ces « divers » les confitures Karoo, au nom typé, que l'on trouve dans les ex-chaînes PAC ? Sur les boîtes figure la mention « mise en conserve au Mozambique », mais on n'en trouve pas trace dans les statistiques douanières avec Maputo.

Les salles de cinéma « Les Studios » ont projeté en 1980 un film sans véritable générique, intitulé « Allez les farceurs ». Les commentateurs gênés du critique de *Fraternité-Matin* n'ont pas appris au public qu'il s'agissait de sketches montés à Johannesburg par Jamie Uys, excellent cinéaste sud-africain au demeurant.

La forme la plus choquante de la présence de produits sud-africains en Côte-d'Ivoire est le matraquage publicitaire — le mot n'est pas trop fort — pour les cigarettes du groupe Rembrandt d'Anton Rupert : Dunhill et Rothmans ont envahi les media de façon intensive, Craven et Peter Stuyvesant sur un mode mineur.

Mais que dire de la télévision française qui accepte la cavalerie lourde mais triomphante des oranges Outspan ?

Koos Swanpoel